

L'impact de l'instabilité politique sur la volatilité de l'inflation dans les pays en développement

Mounir MARZOUGUI

Doctorant FSEG Tunis, Tunisie

Membre de l'unité de recherche ENVIE fseg Nabeul

Email : mounir.marzougui@fsegs.rnu.tn

Résumé

Dans ce papier, nous analysons les effets de l'instabilité politique sur la volatilité d'inflation dans les pays en développement. A cette fin, nous examinons en premier lieu *le caractère multidimensionnel de l'instabilité politique dans les pays en développement en utilisant 26 indicateurs de l'instabilité politique dans une analyse en composantes principales (ACP)*. Nous sommes arrivés à détecter quatre dimensions d'instabilité politique, à savoir : le niveau de la démocratie, la violence et la protestation à motivation politique, les effets des pays voisins, et l'instabilité au niveau du gouvernement.

En deuxième lieu, Nous examinons l'impact de l'instabilité politique à travers ces quatre dimensions sur les niveaux d'inflation à l'aide d'une méthode de panel dynamique (GMM). Nous avons constaté que seule les dimensions, l'instabilité du régime politique et le niveau de protestation et violence politique ont un effet significatif et positif sur les niveaux d'inflation dans les pays en développement.

Mots-clés : *Inflation, instabilité politique, PED, ACP, panel dynamique GMM*

Summary

In this paper, we analyze the effects of political instability on inflation volatility in developing countries. To this end, we examine first the multidimensional nature of the political instability in developing countries using 26 indicators of political instability in a principal component analysis (PCA). We arrived to detect four dimensions of political instability, namely the level of democracy, violence and protest politically motivated, the effects of neighboring countries, and instability in government. Second, we examine the impact of political instability across the four dimensions on inflation levels using a dynamic panel method (GMM). We found that only the dimensions, the instability of the political system and level of protest and political violence have a significant and positive effect on inflation levels in developing countries.

Keywords: Inflation, political instability, PED, principal component analysis (PCA) and the dynamic panel GMM method

Introduction

Il est généralement admis que l'inflation très volatile est potentiellement dangereuse pour l'économie en général. Cependant, compte tenu de ce consensus, il est assez surprenant que de nombreux pays, en particulier ceux en développement, ont connu une inflation élevée et volatile. Néanmoins, la plupart des pays développés ont maintenu les taux d'inflation faible et stable. La grande diversité des processus inflationnistes entre les pays est un phénomène étrange. Une explication possible offerte par modèles d'économie politique, par exemple celle de (Cukierman et al, 1992), se fonde sur différentes caractéristiques des systèmes fiscaux résultant de différences dans les structures économiques. Les pays dont les systèmes fiscaux inefficaces recourir plus fréquemment à des revenus de seigneurage, conduisant à une inflation élevée et volatile. En outre, des chercheurs comme Khan et Saqib (2011) font valoir que l'instabilité politique ne fournit pas de place pour la mise en œuvre de politiques cohérentes, ce qui affecte la compétence du gouvernement et diminue sa résistance aux chocs qui résultent finalement en déséquilibre macroéconomique caractérisé par une inflation volatile. En outre, Aisen et Veiga (2008) estiment que les pays politiquement instables sont souvent sensibles aux chocs politiques, qui conduisent à des politiques monétaires et budgétaires discontinues et de forte volatilité de l'inflation.

Bien que les modèles théoriques de l'économie politique prédisent que l'instabilité politique conduit à une inflation élevée, les recherches empiriques sur ce sujet sont rares. En outre, l'attention est mise sur les déterminants du niveau de l'inflation. Les chercheurs ne sont pas encore largement étudié les causes de la volatilité de l'inflation. Par conséquent, la motivation de cette étude est basée sur le fait qu'il ya très peu de preuves empiriques sur les effets de l'instabilité politique sur la volatilité de l'inflation plus encore en PED. C'est pour cela qu'il est utile d'examiner l'impacte de l'instabilité politique sur l'inflation principalement dans le contexte de pays en développement puisque ils sont généralement politiquement instables, et à l'expérience en même temps de l'inflation élevée et volatile.

Malgré la littérature rare sur volatilité de l'inflation et de la politique d'instabilité, certains chercheurs ont étudié la relation entre la volatilité de l'inflation et d'autres variables. Par exemple, Rother (2004) constate que la volatilité de la politique de l'inflation discrétionnaire a contribué à volatilité de l'inflation dans un panel de 15 (OCDE) pour une période de 35 ans. Bowdler et Malik (2005) en utilisant le modèle de panel dynamique fournissent la preuve d'un effet négatif de l'ouverture commerciale sur la volatilité de l'inflation. Cukierman et al. (1992) et Alesina et Summers (1993) affirment que l'indépendance de la banque centrale mène à taux de croissance de la monnaie et l'inflation faible à la moyenne et à une plus grande stabilité monétaire. Ceci est parce que l'indépendance renforce la capacité des banques centrales à engager à la stabilité des prix, et l'inflation donc faible et stable. Bien que ces études

montrent la relation entre volatilité de l'inflation et d'autres variables, ils ne sont pas suffisamment mis l'attention sur les causes profondes de la volatilité de l'inflation.

Il ya pénurie sur la recherche sur la relation entre l'instabilité politique et la volatilité de l'inflation. Par conséquent, cette étude vise à fournir un lien entre l'instabilité politique et volatilité de l'inflation en PED, en utilisant les données annuelles de 68 pays en développement, couvrant la période 1971 à 2012 avec la méthode des moments généralisés en système (GMM) estimateur. Ces pays sont sélectionnés en fonction de la disponibilité des données.

Ce document contribue à la littérature existante comme suit: d'abord, le présent document est le premier document à explorer l'effet de l'instabilité politique sur volatilité de l'inflation dans le contexte des pays en développement (PED). L'étude se concentre seulement aux PED à cause de l'instabilité politique dans ces pays reste obstinément élevé. En outre, ces pays ont eu une inflation relativement plus volatile par rapport aux pays développés.

Deuxièmement, cette étude utilise dans la mesure de l'instabilité politique des nouvelles dimensions. Qui nous permet par la suite de mieux étudié les canaux par les quelles l'instabilité politique affecte la volatilité d'inflation.

Le reste de cet article est organisé comme suit. Dans la première section, nous présentons une mesure de l'instabilité politique avec la méthode d'analyse en composants principales (ACP). Dans la section 2, nous examinons l'effet de l'instabilité politique sur la volatilité d'inflation. La section 3 conclusion.

Section I : Mesure de l'instabilité politique : Une analyse multidimensionnelle

I.1 Définir l'instabilité politique

La définition de l'instabilité politique peut être très ambiguë, étant donné que son incidence est de nature institutionnelle et pourrait varier d'un concept impliquant des idées plus abstraites telles que la mauvaise gouvernance aux plus indicatifs tels que les variations injustifiées du gouvernement et des questions connexes telles que troubles politiques, des émeutes, des grèves, des guerres civiles, ou plus généralement toute forme de violence à motivation politique.

Donc, il pourrait être raison de dire qu'il n'y a pas une définition universelle de l'instabilité politique, mais la définition la plus conforme à l'approche de cette étude est celle proposée par Alesina et Perotti (1996) dans laquelle l'instabilité politique est considérée sous deux angles / dimensions : l'une impliquant l'instabilité de la direction et l'autre impliquant des troubles sociaux et la violence à motivation politique.

La première consiste en une mesure de l'instabilité politique qui capture les modifications à la fois constitutionnelles et inconstitutionnelles de gouvernements. Elle distingue entre les termes propension du changement et de la fréquence de changement politique au niveau du pouvoir exécutif, en disant que la propension ou la probabilité d'un changement est plus liée à plusieurs variables économiques, sociopolitiques et institutionnelles.

La seconde suggère également que les individus peuvent être insatisfaits, perdent confiance dans le système politique et agissent par leur mécontentement. Les troubles sociaux et la désobéissance civile peuvent se manifester par la société civile, créant des tensions sociopolitiques et une menace pour les régimes politiques.

I.2 Une revue de littérature sur les principales études de l'instabilité politique

I.2.1 Un état d'études bidimensionnelles

En parcourant la littérature, on va rapidement constater que deux conceptions communes de l'instabilité politique sont essentielles. La première met l'accent sur l'instabilité au niveau du pouvoir exécutif et le second sur l'agitation sociale et politique. Dans la première approche, l'instabilité politique définie comme l'instabilité au niveau du pouvoir exécutif " est la propension observée au niveau des changements de gouvernement" (Alesina et Perotti 1996). Ici, on fait la différence entre les changements de gouvernement inconstitutionnels et constitutionnels, c'est-à-dire ces changements qui peuvent avoir lieu au sein de la loi ou à l'extérieur (coups d'Etat). La seconde approche met l'accent sur l'instabilité sociopolitique définie en tant que phénomènes de troubles sociaux et de violence politique. Cela constitue pour la société civile des manifestations induites de l'instabilité politique.

C'est ainsi que, Feng (2003) met l'accent d'une part, sur la différence entre le changement de gouvernement régulier et irrégulier, d'autre part sur le changement majeur et mineur du gouvernement. On peut avancer que des changements majeurs et mineurs du gouvernement ont un impact différent sur la croissance alors que pour les changements réguliers et irréguliers, leur impact sur la croissance économique n'est pas clair. Aussi, Feng (2003) affirme: "Il est, certes, difficile de considérer le transfert de pouvoir du Premier ministre James Callaghan au Premier ministre Margaret Thatcher comme ayant les mêmes implications politiques que du président Salvador Allende au général Augusto Pinochet ..." Même si les deux événements doivent être classés, comme principal changement de gouvernement, la différence qualitative est évidente.

Tableau 1 : La conception de l'instabilité politique comme un changement de gouvernement : (Feng(2003))

changement	Régulier	Irrégulier
Mineur	Transfert de pouvoir constitutionnel dans la même partie.	Défaut de pertinence
Majeur	Alternance constitutionnelle dans le bureau.	Coup d'État.

I.2.2 Des études multidimensionnelles

Selon Butkiewicz et Yanikkaya (2005), les mesures les plus fréquemment utilisées pour analyser les retombées politiques de l'instabilité sont classées en trois catégories: la stabilité du gouvernement, l'agitation sociale / stabilité, et la violence politique. Ils soutiennent que la diversité des mesures et les différents sous-ensembles utilisés dans les différentes études rendent les résultats non comparables. Néanmoins, certaines mesures sont plus fréquentes que d'autres, comme les révolutions, les coups d'Etat, et les assassinats. Dans une tentative d'organiser un champ conceptuel confus, Butkiewicz et Yanikkaya (2005) classent les 17 mesures de l'instabilité politique dans les catégories mentionnées ci-dessus :

Tableau 2 : Classement des indicateurs de l'instabilité politique selon Butkiewicz et Yanikkaya (2005)

La stabilité du gouvernement	La stabilité sociale	La violence politique
Coups d'Etat	Risque de conflit externe	Manifestations politiques
Révolutions	Risque de guerre civile	Assassinats
Changement ministériel	Terrorisme politique	Purges
Anti - gouvernement	Racisme et nationalité	Décès de politique

Manifestations	Tensions	Violence
Crise de gouvernement		Emeutes
		Des grèves générales
		Victimes de guerre
		Guerre (sur le territoire national)

À première vue, certaines des mesures figurant à la violence politique pourraient tout aussi bien avoir été classées sous la stabilité sociale (grèves, émeutes, manifestations), et ainsi laissent la question de savoir si une telle classification est appropriée. Mais il est clair que cette classification donne un bon aperçu sur les différentes mesures et les problèmes de la catégorisation des indicateurs.

Ainsi, Jong-A-Pin (2009) examine la multi-dimensionnalité de l'instabilité politique et arrive à quatre dimensions principales: (1) la violence à motivation politique; (2) protestation civile de masse; (3) l'instabilité au sein du régime politique; (4) et l'instabilité du régime politique. L'auteur remarque que les études précédentes de l'effet de l'instabilité politique sur la croissance ont été principalement unidimensionnelles, ce qui peut impliquer des erreurs de mesure et des constatations incorrectes du lien de causalité entre l'instabilité et la croissance (Jong-A-Pin 2009). Pour arriver à ces dimensions l'auteur applique une approche d'analyse factorielle sur 25 indicateurs de l'instabilité politique, la classification se fonde également sur des techniques statistiques.

Sanders (1981) a proposé des dimensions similaires: (1) les défis violents au régime ou au gouvernement, (2) les défis pacifiques au régime ou au gouvernement, (3) le changement de régime, et (4) le changement de gouvernement. Les deux premières dimensions capturent les défis au régime, tandis que les deux derniers représentent des changements réels du régime ou gouvernement. Cependant, Jong-A-Pin (2009) n'est pas entièrement d'accord avec cette mise en place, parce qu'il propose dans un cadre multidimensionnel les facteurs suivants :

- (1) La violence à motivation politique.
- (2) La protestation civile de masse.
- (3) L'instabilité au sein du régime politique.

(4) L'instabilité du régime politique.

Bien que les deux, Sanders (1981) et Jong-A-Pin (2009) mettent l'accent sur quatre dimensions de l'instabilité politique, ils reflètent toujours les deux dimensions de base : violence à motivation politique et protestation civile de masse qui reflète les troubles sociopolitiques ; tandis que l'instabilité politique au sein du régime reflète l'instabilité politique qui provient d'un changement de régime, ou de gouvernement.

Selon Carmignani (2003), la dimension de troubles sociopolitique peut se manifester par des conflits ethnolinguistiques, religieux, idéologiques et économiques. Ce niveau élevé de troubles sociaux et des conflits peut perturber les activités de marché, affectant directement l'investissement et la croissance en raison de l'incertitude associée à l'activité du gouvernement.

I.3 Mesure de l'instabilité politique au moyen de l'analyse en composantes principales : Cas empirique

I. 3.1. Méthodologie de recherche

Cette section est consacrée à l'élaboration d'une analyse en composante principale. Cette technique vise à déterminer la structure latente d'un ensemble de données tout en expliquant la corrélation entre les variables ou les indicateurs afin de réduire le nombre des dimensions et extraire uniquement les informations communes à tous les indicateurs.

L'étape suivante consiste à déterminer le nombre de facteurs qui représente l'instabilité politique des différents pays considérés. À partir de là, il existe trois manières de déterminer le nombre optimal de facteurs.

Il est possible d'utiliser la méthode du critère d'information de Bai et Ng (2002); l'idée consiste à accepter un certain degré de corrélation entre les erreurs et les facteurs, de même le critère de Bai et Ng (2002) qui stipule que les facteurs devraient être utiles pour l'application dans laquelle le nombre des facteurs sera assumé et non pas déterminé par les données.

La deuxième méthode se base sur le graphique des valeurs propres, qui est connu aussi sous le nom de parcelle d'éboulis (scree plot). L'idée consiste à fixer le point de la chute linéaire des valeurs propres. Ces valeurs ne seront pas retenues comme des facteurs. Par contre les points qui sont au-dessus de ce point seront retenus comme de nouveaux facteurs latents ou composants. Le graphique de parcelle d'éboulis présente donc le tableau de bord afin de déterminer le nombre de facteurs optimal. Finalement, on peut utiliser le critère de Kaiser ; lors du choix de nos facteurs, la règle stipule de retenir uniquement les facteurs dont les valeurs propres sont supérieures à 1.

I. 3.2. Présentation des données de notre échantillon

Notre étude s'intéresse à un ensemble de pays en développement, pour une période qui s'étend de 1971 à 2012. La revue des travaux de la littérature, de même que l'inspection des bases de données, permet d'identifier 26 indicateurs susceptibles d'être reliés ou de refléter une ou des facettes de l'instabilité. Ces 26 indicateurs sont issus de plusieurs bases de données telles que Polity IV (Marshall et Jaggers), Monty G. Marshall, Center for SystemicPeace, Societal-SystemsResearchInc, Vienna et CSP CoupsList.

Le tableau 3 présente les différents indicateurs sélectionnés :

Tableau 3: Liste des indicateurs d'instabilité politique

Code	Indicateurs	Source
Xrreg	Règlement du recrutement exécutif	Polity IV
Xrcomp	Compétitivité du recrutement exécutif	Polity IV
Xropen	L'ouverture du recrutement exécutif	Polity IV
Xconst	Les Contraintes exécutives	Polity IV
Parreg	Le règlement de la participation	Polity IV
Parcomp	Compétitivité de la participation	Polity IV
Coup d'Etat	Nombre de coups d'Etat	CSPCoupsList
Intto	La somme de l'importance des épisodes de violence civile et internationale ; guerres qui ont touché le pays	Monty G. Marshall, Center for SystemicPeace
Civtot	La somme de l'importance des épisodes de violence civile + guerre civile+violence ethnique +guerre ethnique	Monty G. Marshall, Center for SystemicPeace
nBORDER	Nombre de pays voisins partageant une frontière avec l'état identifié	Monty G. Marshall, Center for SystemicPeace

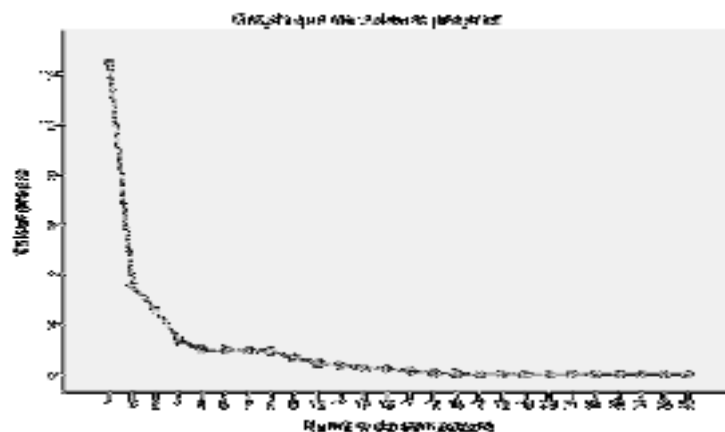
nint	Nombre des pays voisins qui ont des violences inter pays	Monty G. Marshall, Center for SystemicPeace
nac	Nombre d'États voisins avec n'importe quel type de violence	Monty G. Marshall, Center for SystemicPeace
MAGFAIL	Le niveau de l'échec de l'autorité de l'État	Societal- SystemsResearchInc, Vienna
MAGVIOL	Le niveau de la violence associée à la transition de régime	Societal- SystemsResearchInc, Vienna
MAGFIGHT	Nombre de combattants ou des militants rebelles	Societal- SystemsResearchInc, Vienna
MAGFATAL	Nombre annuel de décès liés à l'ampleur des combats	Societal- SystemsResearchInc, Vienna
MAGAREA	Pourcentage du pays touché par les combats	Societal- SystemsResearchInc, Vienna
regciv	La somme de l'importance des violences ethniques ou civiles de toute la région.	Monty G. Marshall, Center for SystemicPeace
ReGac	La somme de l'importance des violences civiles et inter-pays la région	Monty G. Marshall, Center for SystemicPeace
regint	La somme de l'importance des violences inter pays	Monty G. Marshall, Center for

	de la région	SystemicPeace
Palcomp	La compétition politique	Polity IV
EXconst	Contraintes exécutives	Polity IV
Polity	Le score de la politique combinée	Polity IV
Auto	Autocratie institutionnalisée	Polity IV
Democ	Démocratie institutionnalisée	Polity IV
Durable	Durabilité du régime	Polity IV

Les statistiques descriptives présentées dans le tableau 5 pour nos 114 pays montrent que les valeurs des écarts types sont supérieures aux moyennes pour tous les indicateurs sélectionnés, démontrant une forte dispersion et hétérogénéité au sein de notre échantillon. De même, l'annexe présente la matrice de corrélation de Person. La corrélation de Person nous permet d'obtenir une idée préliminaire sur les indicateurs qui peuvent être regroupés ou projetés sur le même axe factoriel.

1.3.3 Résultat de l'analyse en composantes principales

Afin d'extraire le nombre optimal de composants représentatifs de nos dimensions politiques, il faut vérifier quelques règles de base de l'analyse en composantes principales (ACP). Tout d'abord, il faut faire recours à la parcelle d'éboulis (scree plot). Le graphique d'éboulis indique la présence de quatre dimensions avec des valeurs propres supérieures à 1.



Ces quatre dimensions ont des valeurs propres supérieures aux autres facteurs. Elles expliquent bien une part très importante du contenu de la variance commune.

Tableau 4 : Matrice de saturation des facteurs

Les indicateurs d'instabilité politique	Les dimensions de l'instabilité politique			
	Niveau de la démocratie	Protestation et violence politique	Les effets des pays voisins	L'instabilité au niveau du gouvernement
xrcomp	0,985	-0,121	-0,080	-0,043
xrreg	0,985	-0,123	-0,071	-0,037
parcomp	0,984	-0,125	-0,088	-0,042
xropen	0,983	-0,122	-0,076	-0,043
exconst	0,983	-0,122	-0,095	-0,053
xconst	0,983	-0,122	-0,095	-0,053
parreg	0,982	-0,123	-0,067	-0,034
polcomp	0,976	-0,126	-0,114	-0,056
democ	0,975	-0,124	-0,118	-0,071
autoc	0,964	-0,121	-0,026	-0,003
polity	0,938	-0,116	-0,159	-0,095
MAGFAIL	-0,616	0,047	-0,047	-0,447
MAGVIOL	-0,581	0,452	-0,045	-0,027
MAGFIGHT	-0,118	0,918	0,094	0,095

MAGAREA	-0,133	0,903	0,073	0,120
MAGFATAL	-0,168	0,881	0,094	0,028
CIVTOT	-0,192	0,782	0,149	0,031
REGAC	-0,089	0,233	0,904	-0,044
REGINT	-0,048	0,008	0,847	-0,160
REGCIV	-0,092	0,301	0,760	0,023
nINT	-0,033	-0,041	0,687	0,232
INTTOT	-0,315	-0,038	0,410	-0,060
nBORDER	0,024	-0,052	0,862	0,105
nAC	0,002	0,093	0,509	0,698
durable	0,252	-0,123	0,119	-0,258
Coup d'Etat	-0,037	0,056	-0,093	0,212

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Méthode de rotation : Varimax avec normalisation de Kaiser.

Le tableau 5 représente le pourcentage d'informations récupérées par les quatre premiers facteurs, à savoir 76,76 %, avec une perte d'information de 23,23 %. Cette perte est négligeable par rapport au nombre de facteurs obtenus. Les résultats de la solution factorielle après la rotation de varimax, qui peut être examiné par le tableau 5, représente la matrice de saturation (matrice des facteurs).

Tableau 5: La variance totale expliquée.

Compos- -ante	Valeurs propres initiales	Extraction Sommes des carrés des facteurs retenus	Somme des carrés des facteurs retenus pour la rotation
------------------	---------------------------	---	--

	Total	% de la varianc e	% cumulé s	Total	% de la varianc e	% cumulé s	Total	% de la varianc e	% cumulés
1	12,473	47,972	47,972	12,473	47,972	47,972	11,484	44,170	44,170
2	3,543	13,628	61,601	3,543	13,628	61,601	3,791	14,582	58,752
3	2,578	9,916	71,517	2,578	9,916	71,517	3,197	12,295	71,046
4	1,363	5,243	76,760	1,363	5,243	76,760	1,485	5,713	76,760

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
0,932	26

À partir de la rotation Varimax qui repose sur la maximisation de la somme des variances des saturations dans chaque colonne, il est possible d'identifier les poids factoriels des indicateurs sur chaque facteur. Généralement, chaque indicateur a un fort poids sur un seul facteur, et il est faible sur les autres facteurs. Les indicateurs ayant une forte saturation factorielle peuvent être utiles lors de l'interprétation de ces facteurs. Sachant que le coefficient alpha de Cronbach est égal à 0,932, ce qui reflète la cohérence interne ou la fiabilité des indicateurs lors de notre analyse. Généralement, ce coefficient est considéré acceptable à partir de 0,7.

Le premier facteur est fortement corrélé avec des variables reflétant le niveau de la démocratisation dans un pays ; nous citons les variables, leurs codes ainsi que leurs valeurs de corrélations avec le premier facteur.

Les premières variables sont le règlement du recrutement exécutif (xrreg), la compétitivité du recrutement exécutif codé par (xrcomp), la variable de l'ouverture du recrutement exécutif codé par (xropen) et la compétitivité de la participation (parcomp), les contraintes exécutives identifiées par le

code (xconst), le règlement de la participation codé par (parreg), la compétition politique (Polcomp), les contraintes exécutives (Exconst), la démocratie institutionnelle (Dmoc), l'autocratie institutionnelle (Auto) et le score de la politique combinée (Polity). Qui ont un niveau de corrélation varie entre 0,938 et 0,985) À cet effet, nous apostrophons ce facteur « le niveau de la démocratie ».

Le deuxième facteur possède un poids factoriel très élevé pour les indicateurs associés à la violence politique, à savoir : le nombre des combattants ou militants rebelles (MAGFIGHT) avec un coefficient de corrélation de 0,918, le nombre annuel des décès liés au niveau des combats (MAGFATAL) qui est corrélé avec le deuxième facteur d'une valeur de 0.881. Le pourcentage des pays touchés par les combats (MAGAREA) est corrélé d'une valeur de 0.903. La somme de l'importance des épisodes de (violence civile, guerre civile, violence ethnique, guerre ethnique) (CIVTOT) avec le niveau de la violence associée à la transition de régime (MAGVIOL) sont corrélés respectivement de 0.782 et 0.452. Nous proposons comme appellation pour ce deuxième facteur ; « Protestation et violence à motivation politique ».

Les indicateurs associés à des effets externes régionaux ou internationaux sont les seules variables qui font le poids sur le troisième facteur, à savoir : nombre des pays voisins qui ont des violences inter pays (nint) avec un coefficient de corrélation de 0.410 et la somme de l'importance des épisodes de violence civique et internationale guerre qui ont touché le pays (intto) qui possède une valeur de corrélation de 0.217. La somme de l'importance des violences inter pays de la région (regint) et qui est corrélée de 0.847, et finalement le nombre d'États voisins avec n'importe quel type de violence (nac) et Nombre de pays voisins partageant une frontière avec l'Etat identifié (nBORDE) qui sont corrélées respectivement de 0,509 et 0,862, à son tour. Ainsi, nous appelons ce facteur « Les effets des pays voisins ».

Le dernier facteur est fortement chargé par des indicateurs de nature purement politique, on peut citer comme indicateur de durabilité du régime (Durable) avec un coefficient de corrélation de -0,381 le niveau de l'échec de l'autorité de l'Etat (MAGFAIL) qui possède un coefficient de corrélation 0.447, le nombre de coups d'Etat (coup d'Etat) corrélé avec le quatrième facteur d'une valeur de 0,208, auquel nous accordons le nom d'« instabilité au niveau du gouvernement ».

Le tableau 5 montre également la variance des indicateurs non-expliqués par le modèle. Autrement dit, il nous explique à quel point les dimensions de l'instabilité politique peuvent refléter le contenu des indicateurs. Généralement, la plupart des indicateurs ont des variances uniques supérieures à 0.5, ce qui montre bien que les dimensions retenues sont des proxys pour des événements qualificatifs de nature politique, et plus précisément, d'instabilité politique.

Notre analyse nous a permis d'identifier quatre dimensions d'instabilité politique à savoir le niveau de la démocratie, la violence et la protestation à motivation politique, les effets des pays voisins et l'instabilité au sein du gouvernement. Nos résultats coïncident partiellement avec celles de Treier et Jackman (2008), Jong-A-pin (2009) et Jeroen Klomp et De Haan (2009). Il est vrai que notre résultat coïncide avec ces auteurs au niveau du nombre des facteurs ; mais ce qui est nouveau dans notre étude, c'est de mettre l'accent sur l'importance des violences et les conjonctures internationales sur l'instabilité politique dans les pays en développement.

Ces résultats peuvent bouleverser les constatations des études antérieures qui s'intéressent à la relation entre l'instabilité politique et les agrégats économiques puisque l'on a une nouvelle dimension qu'il faut prendre en compte dans l'étude des effets de l'instabilité politique sur la croissance économique dans les pays en développement.

Section II : L'impact de l'instabilité politique sur la volatilité d'inflation

II.1 Revue de la littérature

II.1.1 Les canaux de transmission

Cette section examine certains des canaux par lesquels l'instabilité politique peut avoir une incidence sur la volatilité de l'inflation.

Premièrement, selon la théorie de la taxation optimale, les gouvernements peuvent avoir un motif pour créer de l'inflation, de façon à générer seigneurage. La fraude fiscale et la collecte de l'impôt coûteux peuvent rendre optimale pour le gouvernement de se fonder sur la taxe d'inflation comme une source de revenus du gouvernement. De toute évidence, l'évasion fiscale et de recouvrement de l'impôt coûteux sont susceptibles d'être plus grande dans les pays qui sont plus politiquement instable.

Deuxièmement, l'instabilité politique peut également conduire à une faible production et des investissements, qui rétrécit les actifs imposables et le revenu des personnes les plus en mesure de répondre aux exigences de recettes publiques. Cela peut entraîner une dépendance accrue sur la taxe d'inflation.

En outre, en réduisant les revenus et l'augmentation des dépenses publiques, l'instabilité politique peut également contribuer à des déficits budgétaires plus importants, ce qui peut avoir des conséquences inflationnistes pour les pays dont les marchés financiers moins développés.

En outre, les pays dont l'instabilité politique ont tendance probablement d'avoir de grandes quantités d'activités clandestines, qui soulèvent la taxe d'inflation optimal, ce qui implique un niveau d'inflation élevé et instable.

Enfin, l'instabilité politique ne fournit pas de place pour la mise en œuvre de politiques cohérentes, ce qui sape la compétence du gouvernement et diminue sa résistance aux chocs qui résultent accueillir éventuellement en déséquilibre macroéconomique caractérisé par une inflation volatile.

II.1.2 Examen des précédentes études empiriques sur l'instabilité politique et l'inflation Volatilité

Il ya très peu de preuves empiriques sur les effets de l'instabilité politique sur la volatilité de l'inflation. Aisen et Veiga (2008) utilisent l'estimateur GMM-système et un échantillon de 160 pays couvrant la période de 1960-1999 à analyser les effets de l'instabilité politique sur la volatilité de l'inflation. Les auteurs constatent que la faible liberté économique et un degré plus élevé d'instabilité politique, polarisation idéologique et la fragmentation du système politique génèrent une inflation plus volatils. Ils signalent en outre que la liberté économique accrue et de la démocratie de réduire la volatilité de l'inflation. Ceci est cohérent avec la sagesse conventionnelle qui, en garantissant la liberté économique et la bonne gouvernance, une forme de gouvernement démocratique tend à produire une inflation faible et stable.

Bien que les études ci-dessous traitent de la relation entre le niveau de l'inflation et de l'instabilité politique, ils peuvent être de pertinence indirecte à la relation entre l'instabilité politique et la volatilité de l'inflation. Ceci est parce que le niveau de l'inflation et la volatilité de l'inflation sont fortement corrélés, comme en témoigne Kontonikas (2004).

Khan et Saqib (2011) ont étudié l'effet de l'instabilité politique sur l'inflation au Pakistan, en appliquant la méthode des moments généralisés en utilisant les données de 1951 à 2007. Ils ont constaté que les effets des facteurs monétaires tels que les taux de la masse monétaire de la croissance, sont plutôt marginal, tandis que les facteurs non monétaires tels que l'instabilité politique fortement et positivement influencer sur l'inflation au Pakistan. Contrairement aux idées reçues, ils déclarent aussi que, comme le Pakistan se déplace vers une forme démocratique de gouvernement, l'inflation augmente.

Paldam (1987) a utilisé les données de séries chronologiques pour les pays d'Amérique latine pour étudier la relation entre l'instabilité politique et l'inflation. Il fait valoir que la causalité de l'instabilité politique à l'inflation est due à la demande de la dépense publique, qui est ensuite financé par la taxe d'inflation. L'auteur constate que l'inflation tend à tomber sous les régimes militaires alors qu'il tend à croître sous un gouvernement civil. Ces résultats contredisent clairement Aisen et Veiga (2008) entraînent que le niveau de l'inflation a tendance à baisser sous les gouvernements démocratiques.

Depuis Paldam (1987) ne procède pas à une analyse économétrique formelle, (2006) les résultats de Aisen et Veiga sont plus crédibles.

En outre, Telatar et al. (2010) supposent que les gouvernements peuvent abuser de la politique monétaire en forçant les autorités monétaires pour créer une surprise monétaire afin d'augmenter la production à court terme, qui se traduit par une forte inflation sans gain réel. Par conséquent, la politique monétaire devrait être retirée des mains des politiciens afin d'éliminer les biais inflationniste. En conséquence, Hielscher et Markwardt (2012) font valoir que, dans un environnement démocratique, toute action politique porte le risque de sanction des électeurs. L'occasion pour la peine augmente la reddition de comptes pour les décideurs politiques. Sous une telle hypothèse, il devient coûteux pour les politiciens de déroger à l'indépendance centrale préféré social de la banque. La crédibilité accrue des résultats centraux de l'indépendance des banques à un niveau d'inflation faible. Cependant, Barro (1995) constate la corrélation entre l'indépendance de la banque centrale et l'inflation soit pratiquement nulle. De même, Campillo et Miron (1996) signalent que les mécanismes de l'indépendance de la banque et de change centrales sont relativement peu importants déterminants de la performance de l'inflation, alors que l'instabilité politique est un déterminant relativement important de l'inflation.

Le modèle théorique de Cukierman et al. (1992) prouve que l'instabilité politique et la polarisation de déterminer l'efficacité de l'équilibre d'un système fiscal et la combinaison résultante de recettes fiscales et de seigneuriage les gouvernements utilisent. Les auteurs testent la prédiction de leur modèle sur des données transversales pour 79 pays. Ils constatent que, après contrôle des autres variables, l'instabilité politique est positivement associée à seigneuriage. En outre, ils soutiennent que les pays ayant une plus grande capacité de revenus non-export, plus ouvert au commerce et à plus grande minière, mais plus petits secteurs agricoles ont en moyenne une capacité imposable haute ou la facilité de collecte de l'impôt. Ces pays ne pourront pas compter sur seigneuriage et donc aura beaucoup capacité à maintenir une inflation faible et stable.

Les résultats de la guerre dans la destruction de biens et tend à augmenter la masse monétaire. Cette augmentation de la masse monétaire combinée à une diminution des biens conduit à l'inflation. Un des épisodes les plus connus de l'hyperinflation a eu lieu au cours de la guerre de Sécession, que le Sud est allé impression faillite dollars confédérés. Les Britanniques ont financé leur part à la Première Guerre mondiale en prenant le plus grand prêt au Royaume-Uni dans l'histoire bancaire. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la dette nationale des États-Unis a monté en flèche de 16 milliards de dollars à 260 milliards de dollars, résultant en des taux d'inflation en 1946 et 1947 de 18,13% et 8,84%, respectivement (source: L'inflation data.com).

Selon Fischer (2001), le type de l'inflation qui est associé à des guerres se pose généralement d'une augmentation de la demande globale. En temps de guerre, les dépenses du gouvernement à des fins militaires stimule la demande dans toute l'économie, et dans le même temps un changement des travailleurs contre le travail productif dans la production de guerre provoque une baisse de l'offre globale. En outre, la guerre conduit au type de l'inflation qui est causée par les anticipations inflationnistes. Cela se produit lorsque les gens commencent à augmenter les prix non en raison de changements réels dans l'offre ou la demande ou le coût ou la taille de la masse monétaire, mais de peur que de tels changements puissent se produire. L'auteur constate également que les périodes de stabilité des prix sont toujours marquées par l'ordre et l'harmonie.

II.2 Etude empirique : l'impact de l'instabilité politique sur l'inflation

II.2.1 Les données et le modèle empirique

L'objectif de notre étude empirique est d'enquêter sur les principaux déterminants politiques, institutionnels et économiques de l'inflation. Cela se fait l'estimation des modèles dynamiques de données de panel pour les niveaux d'inflation annuels (prises de l'IFS, FMI). Puisque le niveau d'expositions d'inflation très élevé de variabilité, son logarithme a été utilisé comme variable dépendante. Nous émettons l'hypothèse que cela dépend des variables explicatives suivantes:

- Logarithme retardé de l'inflation (IFS, FMI);
- Un ensemble de variables structurelles économiques qui reflètent les caractéristiques des pays qui peuvent affecter leur capacité à contrôler l'inflation:
 - Agriculture (% PIB): part de la valeur ajoutée de l'agriculture dans le PIB (WDI, Banque mondiale);
 - Commerce (% PIB): l'ouverture au commerce (WDI, Banque mondiale);
- Variables représentant de la performance économique et les chocs externes:
 - Croissance du PIB réel par habitant (PWT 8.1);
 - La croissance des prix du pétrole (OCDE): variation annuelle en pourcentage du prix du pétrole;

Le modèle empirique pour les niveaux d'inflation peut être résumé comme suit:

$$Inf_{it} = \alpha Inf_{i,t-1} + \mathbf{X}_{i,t}' \boldsymbol{\beta}_1 + \mathbf{W}_{i,t}' \boldsymbol{\beta}_2 + v_i + \varepsilon_{it} \quad i = 1, \dots, N \quad t = 1, \dots, T_i \quad (1)$$

Où $\ln f_{it}$ signifie le taux d'inflation du pays i au temps t , α est un paramètre à estimer, β_1 et β_2 sont des vecteurs de paramètres à estimer, X est un vecteur de covariables strictement exogènes, W est un vecteur de variables endogènes, v sont des effets spécifiques à chaque pays, et ε est le terme d'erreur.

Complications importantes se posent dans l'estimation de ce modèle par les MCO. Dans les deux paramètres fixes et les effets aléatoires, la difficulté est que la variable dépendante retardée est corrélée avec le terme d'erreur, même si nous supposons que les perturbations ne sont pas eux-mêmes auto corrélés. Arellano et Bond (1991) développent une méthode des moments généralisés (GMM) estimateur qui résout les problèmes mentionnés ci-dessus. Première différenciation (1) supprime v_i et produit une équation estimable par variables instrumentales:

$$D\ln f_{it} = \alpha D\ln f_{i,t-1} + D\mathbf{X}_{i,t}'\beta_1 + D\mathbf{W}_{i,t}'\beta_2 + D\varepsilon_{it} \quad (2)$$

où D est le premier opérateur de différence et les variables et les paramètres sont définis comme dans (1).

II.2.2 Résultats empiriques

Les résultats de l'estimation du modèle décrit dans la section précédente en utilisant la méthode du GMM pour les modèles de données de panel dynamiques linéaires sont présentés dans le tableau 6. La variable dépendante est la première différence (D1) de Log (inflation) et les variables explicatives sont en différences premières ainsi. Pour les petites valeurs, chaque coefficient estimé indique la variation en pourcentage dans le taux d'inflation qui résulte d'une variation d'une unité de la variable explicative respective.

Tableau 6 : L'impact de l'instabilité politique sur les niveaux d'inflation dans les PED (1971-2012)

	D1	MODEL 1	MODEL 2	MODEL 3	MODEL 4	MODEL 5	MODEL 6
Log(inflation)	LD1	0,671 (16,65)***	0,732 (16,65)***	0,764 (16,65)***	0,654 (16,65)***	0,670 (16,65)***	0,643 (16,65)***
L'agriculture (% PIB)	D1	-0,008 (0,92)*	-0,005 (0,78)*	0,009 (0,82)*	-0,011 (0,64)*	0,008 (0,83)*	-0,010 (0,96)*
Le commerce (% PIB)	D1	-0,003 (-0,08)**	-0,002 (0,16)*	-0,003 (-0,18)**	-0,002 (-0,45)**	-0,004 (-0,07)**	-0,003 (-0,18)**
Taux de croissance de PIIB/h	D1	-0,032 (-4,23)***	-0,031 (-3,73)***	-0,029 (-2,29)***	-0,028 (-2,53)***	-0,026 (-2,23)***	-0,027 (-3,93)***

Taux de croissance des prix de pétrole	D1	0,083 (0,03)***	0,082 (0,03)**	0,079 (0,02)*	0,075 (0,03)**	0,080 (0,01)**	0,065 (0,04)**
La volatilité de la croissance de M2	D1	0,021 (0,023)**	0,027 (0,024)**	0,031 (0,024)**	0,041 (0,025)**	0,019 (0,021)**	0,017 (0,024)**
L'instabilité au niveau de gouvernement	D1	0,149 (12,87)**					0,135 (10,82)**
Niveau de la démocratie	D1		-0,095 (32,12)			-0,076 (31,02)	
Niveau de la protestation et violence politique	D1			0,0034 (18,17)*		0,029 (16,11)*	
Les effets des pays voisins	D1				0,011 (11,31)		0,010 (10,21)
Nombre d'observations		1628	1445	1765	1453	1245	1276
Nombre de Pays		68	68	68	68	68	68
Sargan test,chi (58) [prob > chi2]		96.01 (0.004)	94.11 (0.002)	93.41 (0.005)	93.01 (0.007)	96.51 (0.009)	96.12 (0.010)
AR(2) [Prob> z]		-2.10 (0.036)	-3.40 (0.035)	-2.11 (0.033)	-2.12 (0.032)	-3.13 (0.046)	-4.10 (0.056)

Notes : Les valeurs entre parenthèses sont les t de student.

***, ** et * représentent respectivement la significativité au seuil de 1%, 5% et 10%.

Dans les modèle de 1-6, nous avons inclus un par un chacune des variables qui représentent l'instabilité politique. Les résultats présentés dans l tableau 6 confirment l'hypothèse que l'instabilité politique

conduit à une inflation plus élevée à travers deux canaux, l'instabilité au niveau de gouvernement et le niveau de protestation et violence politique.

En effet, l'augmentation de l'instabilité au sein de gouvernement peut accroître le taux d'inflation de 14,9% (Modèle 1). L'apparition des protestations et des violences politiques augmente le taux d'inflation de 3,4% (Modèle 3).

Les autres dimensions de l'instabilité politique, les effets des pays voisins et le niveau de la démocratie, les résultats sont statistiquement non significatives (Modèle 2, 4, 5, 6).

Concernant les variables économiques, le commerce (en% du PIB), l'agriculture (en % du PIB), l'amélioration de PIB/H, la croissance des prix du pétrole et la croissance de M2 ont une incidence relativement faible sur les taux d'inflation. Néanmoins, ils ont les signes attendus: une plus grande ouverture au commerce et l'accroissement de production agricole diminuer l'inflation, tandis que l'augmentation des prix du pétrole et la volatilité de la croissance de M2 font accroître les taux d'inflation.

Conclusion

Dans cet article, nous avons examiné le caractère multidimensionnel de l'instabilité politique. En outre, nous avons examiné si les différentes dimensions de l'instabilité politique ont un impact différent sur la volatilité de l'inflation.

En premier lieu, dans ce travail de recherche, nous avons effectué, une analyse en composantes principales sur 26 indicateurs d'instabilité politique pour 114 pays en développement. Nous sommes arrivés à détecter quatre dimensions d'instabilité politique, à savoir ; le niveau de la démocratie, la violence et la protestation à motivation politique, les effets des pays voisins, et l'instabilité au niveau du gouvernement.

Plusieurs études multidimensionnelles à l'instar de celles de Butkiewicz et Yanikkaya (2005), Jong-A-Pin (2009) ont été effectuées pour déterminer les facteurs qui influencent l'instabilité politique. Mais, ce qui est nouveau dans notre étude, c'est de démontrer que la situation politique dans un pays peut être influencée par les conflits sociaux politiques des pays voisins.

En deuxième lieu, nous avons introduire les dimensions de l'instabilité politique dans un modèle qui examine l'effet de l'instabilité politique sur la volatilité de l'inflation, nous constatons que deux dimensions ont un effet significatif et positif sur l'inflation. Tout d'abord, nous constatons que l'instabilité du régime politique a un impact positif sur la volatilité d'inflation. À notre avis, Un plus

grand nombre de changements au sein de gouvernement n'affecte pas seulement la stabilité politique mais augmente la variabilité de la politique économique, puisque chaque nouveau gouvernement qui prend le pouvoir pourrait avoir un nouvel ensemble de préférences en ce qui concerne les niveaux d'inflation et de chômage. En outre, étant donné que chaque nouveau gouvernement est inséré dans un environnement politique et institutionnel très instable, il est également très susceptible d'être enlevé dans un court laps de temps. Ces mécanismes pervers affectent grandement la façon dont les gouvernements mènent des politiques monétaires et budgétaires ce qui génère une inflation plus élevée.

D'autre côté, la succession des protestations et des violences politiques augmente le niveau d'incertitude dans le pays, les investisseurs font face à un problème de sécurité des droits de propriété ce qui affecte les niveaux des investissements internes et externes et par la suite peut augmenter la volatilité des inflations.

Ces résultats ci-dessus sont en ligne avec ceux obtenus par Cukierman et al. (1992), Asien et Veiga (2008), concernant la relation positive entre l'instabilité politique, l'inflation et le seigneurage.

Bibliographie

- Acemoglu, Daron, Simon J, James R, and Yunyong T (2002). « Institutional causes, Macroeconomic symptoms: Volatility, Crises and Growth ». NBER working Paper N° 9124, September.
- Ades, A. and H. B. Chua (1997). "The neighbor's curse: Regional instability and economic growth." *Journal of Economic Growth* 2, 279-304.
- Ake, Claude (1975). "A Definition of Political Stability", *Comparative Politics*, Vol. 7, No. 2, pp. 271-283.
- Alesina, A, and Perotti, R.(1996). Income Distribution, political instability, and investment. *European Economic Review* 40, 1203-1228.
- Alesina, A., Ozler, S., Roubini, N, and Swagel, P. (1996). Political instability and Economic Growth. *Journal of Economic Growth*, 1, 189-211
- ALESINA, A. and SUMMERS, L. H. (1993). Central bank independence and macroeconomic performance: Some comparative evidence. *Journal of Money, Credit and Banking*, 25: 151-62.
- Ari Aisen and Francisco José Veiga (2008) "Does Political Instability Lead to Higher Inflation? Apanal Data Analysis. *Public Choice* (2008) 135 : 207-223.
- Annett, A (2000). Social fractionalization, political instability, and the size of government. IMF Working Paper WP00=82.
- Arellano, Manuel, and Olympia Bover (1995). "Another Look at the Instrumental Variable Estimation of Error-component Models" *Journal of Econometrics* 68, 29-51.
- Arellano, Manuel, and Stephan Bond (1991). "Somme Tests of Specification for Panel Data: Monte Carlo Evidence and an Application to Employment Equations" *The Review of Economic Studies*.
- Aron, J. (2000). Growth and institutions: a review of the evidence. *The World Bank Research Observer*, 15, 99 – 135.
- Asien,A, Veija, F.(2013). How does political instability affect economic growth? *European journal of Political Economy* 29(2013) 151-187.
- Bai Jushan and NG Serena (2002). "Determining the Number of factors in approximate factor models" *Econometrica* Vol 70 N° 1 (January, 2002) 191-221.
- Barro, R. J. and Lee, J (1994). Sources of economic growth. *Carnegie-Rochester Conference Series on Public Policy*.
- Barro, R. J. (1991, May). Economic Growth in a Cross Section of Countries. *The Quarterly Journal of Economic*, PP. 407-443.
- Benhabib, J. and Spiegel, M. (1997). Growth and investment across countries: are primitives all that matter. New York University and Federal Reserve Bank of San Francisco, mimeo.
- Bowdler, C. and Malik, A. (2005). Openness and Inflation Volatility: Cross-Country Evidence. *Economics Papers* 2005-W14 Economics Group, Nuffield College, University of Oxford.

- Brock Blomberg, S. (1996). Growth, political instability and the defence burden, *Economica*, 63: 649-72.
- Brunetti, A. (1997), *Politics and Economic Growth*. Paris: Development Centre of OECD.
- Blundell, Richard, and Stephen Bond (1998). "Initial Conditions and Moment Restrictions in Dynamic Panel Data Models" *Journal of Econometrics* 87, 115-134.
- Butkiewicz, J. L and Yanikkaya, H (2005). The impact of sociopolitical instability on Economic growth: Analysis and implications. *Journal of Policy Modeling*, 27, 629-645.
- Campos, N, F and Nugent, J, B. (1999). Who is afraid of political instability. University of Southern California, mimeo.
- Campos, N, F and Nugent, J.B. (2002). Who is Afraid of political instability? *Journal of Development Economics*, 67, 157-172.
- Carmignani, F (2000). Political bias in fiscal policy formation: an econometric analysis of coalition systems. Università degli Studi di Milano-Bicocca, Working Paper No. 28.
- Carmignani, F (2001). Theory and evidence on the political economy of growth, Università degli Studi di Milano-Bicocca Working Paper 31.
- Carmignani, F (2003). New evidence on the politics and economics of multiparty cabinets duration. Forthcoming in *Scottish Journal of Political Economy*.
- Chen, B. and Feng, Y. (1996). Some political determinants of economic growth.
- Dani Rodrik (1989). Policy Uncertainty and Private Investment in Developing Countries, NBER Working Paper No. 2999 Issued in June 1989.
- CUKIERMAN, A., EDWARDS, A. and TABELLINI, G. (1992). Seigniorage and political instability. *American Economic Review*, 82: 537-555.
- Darby, J., Li, C. and Muscatelli, V(2004). Political uncertainty, public expenditure and growth. *European Journal of Political Economy*. 20, 153–79 (2004).
- De Haan, J.(2007). Political institutions and economic growth reconsidered. *Public Choice* 127, 281–292
- Devereux M. and J-F. Wen (1998) Political instability, capital taxation and growth, *European Economic Review*, 42, 1635-51.
- Easterly, W. and Rebelo, S. (1993). Fiscal policy and economic growth. *Journal of Monetary Economics*, 32, 417 – 458.
- Edwards, Sebastian, and Guido Tabellini (1991). " Explaining Fiscal Policy and inflation in developing Country" *Journal of International Money and Finance* 10, S16-S48.
- Feng, Y. (2003). *Democracy, Government, and Economic Performance: Theory and Evidence*. The MIT Press.
- Fosu, A. K. (2001). Political instability and Economic Growth in developing Economies: Some specification Empirics. *Economic Letters*, 70, 289-294.

- Fosu, A. K. (1992). Political instability and economic growth: Evidence from Sub-Saharan Africa. *Economic Development and cultural change*, 40(4), 829-841.
- Florence Barugahara (2015) "The Impact of Political Instability on Inflation Volatility in Africa" *South African Journal of Economics* Vol. 83:1 March 2015
- Ghate, C., Le, Q. and Zak, P. (2003). Optimal fiscal policy in an economy facing sociopolitical instability. *Review of Development Economics* 7, 583–598.
- Gupta, Dipak K. (1990): *The Economics of Political Violence*, Praeger, New York;
- Hibbs, D.(1973). *Mass Political Violence: a Cross National Causal Analysis*. Wiley, New York. *European Journal of Political Economy* 12, 609–627.
- Hair, J, Anderson, R. Tatham, W (1998). *Black, Multivariate Data Analysis*, 5th edn. (Prentice Hall International, London.
- Jong-a-Pin, R. (2009). On the measurement of political instability and its impact on economic growth. *European Journal of Political Economy* 25, 15–29.
- Keefer, P. and Knack, S. (1995), Institutions and economic performance: cross-country tests using alternative institutional measures. *Economics and Politics* , 7, 207 – 227.
- KHAN, S. U. and SAQIB, O. F. (2011). Political instability and inflation in Pakistan. *Journal of Asian Economics*, 22: 540-549.
- KONTONIKAS, A. (2004). Inflation and inflation uncertainty in the United Kingdom, evidence from GARCH modelling. *Economic Modelling*, 21: 525-543.
- Lambertini, L. (1998). Are budget deficits used strategically? UCLA, mimeo.
- Lipset, S.M. (1959). Some Social Requisites of Democracy: Economic Development and Political legitimacy. *The American political Science review*, 53(1), 69-105.
- Londregan, J. B., and Poole, K. T. (1990). Poverty, The Coup Trap, and the Seizure of Executive Power. *World politics*, 42(2), 151-183.
- Mauro, P. (1995). Corruption and growth. *The Quarterly Journal of Economics*, 110, 681 –712.
- Mbaku, J. M. (1988). Political instability and economic Development in sub-saharian Africa: Some recent Evidence. *The Review of Black Political Economy*, 89-111.
- Miljkovic, Dragan and Arbindra Rimal.(2008). "The Impact of Socio-Economic Factors on Political Instability: A Cross-Country Analysis". *The Journal of Socio-Economics* 2008: 2454-2463.
- Morrison, D.G and Stevenson, H.M. (1971). Political instability in independent Black Africa: More dimensions of conflict Behaviour within Nations. *Journal of conflict Resolution*, 15(3), 347-368.ight Latin American Countries 1946-1983" Vancouver, B.C Fraser Institute.
- Paldam, Martin (1987) "inflation and political instability in E
- Perotti, R. and Alesina,A (1996). Income distribution, political instability, and investment. NBER , Working paper N°4486.

- Phelps, Edmund (Inflation in the Théory of Public Finance" Swedish Journal of Economics 75, 67-82.
- Petterson, P. (1999). An empirical investigation of the strategic use of debt. IIES, mimeo.
- Psacharopoulos, G., (1994). Returns to investment in education: a global update. World Development 22, 1325–1343.
- ROTHER, P. C. (2004). Fiscal Policy and Inflation Volatility. Working Paper Series 317, European Central Bank.
- Rummel, R., (1966). Dimensions of conflict behavior within nations, 1946–59. Journal of Conflict Resolution 10, 65–73.
- Sala-i-Martin, X. (1997). I just run four million regressions. NBER Working Paper No. 4186.
- Sanders, David. (1981). Patterns of Political Instability. New York : St Martin's Press.
- Seyed Morteza Khani Hoolari and A. Ali Abounoori and T. Mohammadi (2014) "The Effect of Governance and Political Instability Determinants on Ination in Iran" Munich Personal RePEc Archive (2014).
- Stock, J. H. and Watson, M. W. (2002). Forecasting Using Principal Components from a Large Number of Predictors, Journal of the American Statistical Association.
- Svensson, J. (1998). Investment, property rights, political instability: theory and evidence. European Economic Review, 42, 1317 – 1341.
- Treier, S and Jackman, S. (2008). Democracy as a Latent Variable, American Journal of Political Science, Volume 52, Issue 1, pages 201–217, January.
- Venieris, Y. P., and Gupta, D. K. (1986). Income Distribution and Sociopolitical instability as determinants of saving: A Cross- Sectional Model. Journal of Political Economy, 94(4),
- Wansbeek, T. and Meijer, E., (2000). Measurement Error and Latent Variables in Econometrics. North Holland, Amsterdam